

ou moins sonores et correctes — n'est pas à vrai dire, une affaire d'état ; Latins d'origine, il va de soi que nous devons être plus impressionnables, et partant plus communicatifs que nos concitoyens de descendance anglo-saxonne. Seulement, étant donné que nous sommes de tels semeurs d'idées — attendu que l'assemblage de quelques mots suffit pour former une idée, question de valeur mise de côté — comment se fait-il que par la force du contact, nous n'ayions pas pris de nos concitoyens anglo-saxons, gens pratiques et moins parleurs que nous, le tour de réaliser toutes ces idées et d'en faire autant d'applications dans la vie réelle, au point de vue de l'amélioration morale de la race ou de la nationalité ?

Tel est le problème qu'à l'occasion de la fête nationale surtout, il est peut-être important d'étudier et de concrétiser par des faits. Il est même probable que Baptiste, dont le gros bon sens est légendaire, n'a jamais cru dire si vrai en stigmatisant ainsi ceux qui sont atteints de la manie des discours : " Grands parleurs, petits faiseurs "

Grands parleurs — ô combien ! — toute la clique de ceux qui nous dirigent, au gouvernement comme à la Cité, à l'intérieur comme à l'extérieur, à l'association Saint-Jean-Baptiste comme dans le plus humble de nos clubs politiques ou sociaux ! Nos ministres et nos députés pérorent à la veille des urnes. C'est avec des tremblements d'émotion dans la voix, qu'ils se déclarent en faveur du relèvement intellectuel de la race : " Le peuple, s'écrient-ils, ne doit plus croupir dans l'ignorance ; il faut des réformes ".

Mais, une fois élus, ils ne songent plus que les salaires des institutrices sont dérisoires, que l'instruction devrait être obligatoire et les livres uniformes, de par la loi. Peut-être, à force de s'être trop engagés en face de l'électorat, créeront-ils quelques rares écoles techniques qu'ils confieront à une commission dont le président se distinguera surtout par son créténisme et son ignorance ! Peut-être jetteront-ils comme un os à un chien, une maigre pitance à un conservatoire quelconque, croyant avoir tout fait pour la cause éducationnelle ! Ah ! il faut des réformes ! va-t-en voir si elles viennent ? Que le peuple s'instruise comme il pourra ! Quant à former des artistes, on n'a pas besoin de ça ; il y a bien d'autres choses à décider !

Mensonges et discours d'élections !

Quant à nos échevins, ils crient moins fort à l'instruction de la